

Président de la Confédération suisse et corps diplomatique à la rencontre de la « Chouette de la Paix » en terres fribourgeoises

Alexandre Roulin, Laurent Willenegger, Céline Plancherel & Michel Beaud



Cl. Grandjean

La bonne humeur était au rendez-vous en expliquant à Monsieur le Président de la Confédération suisse, Alain Berset, et Madame Muriel Zeender Berset combien l'Effraie est passionnante et source d'inspiration.

Le 27 juin 2018 avait lieu la sortie annuelle du corps diplomatique. Pour l'occasion, le Président de la Confédération, Alain Berset, invitait les ambassadeurs étrangers en postes en Suisse à participer à diverses activités.

Accompagnés de nos collègues du Proche-Orient (le professeur israélien Yossi Leshem, le général jordanien Mansour Abu Rashid et un Palestinien dont le nom doit être tenu secret pour des raisons de sécurité), nous avons eu l'honneur d'être choisis pour faire partie de cette journée, et avons ainsi pu faire découvrir l'Effraie des clochers à près de 200 diplomates et politiques durant 1h30. Nous, biologistes et artiste, mais surtout citoyens suisses, palestinien, jordanien et israélien, avons pu transmettre un message de paix et d'harmonie avec la nature aux ambassadeurs du monde entier.

Cette visite a eu lieu à Richterwil FR et les invités ont non seulement eu le plaisir d'observer une famille d'Effraies, mais ont également pu apprendre que cet oiseau se fait diplomate.

Après une brève présentation d'Alexandre Roulin expliquant en quoi l'Effraie est un rapace étonnamment pacifique et ambassadeur de paix, les convives ont formé quatre groupes afin d'assister à différentes présentations.

Station 1: L'Effraie des clochers *in situ*, l'alliée des agriculteurs

Animé par Michel Beaud et des biologistes de l'Université de Lausanne (Céline Plancherel, Ana Paula Machado, Robin Séchaud, Kim Schalcher, Steve Zurkinden et Elina Mélet-Garel), cet atelier a permis aux diplomates de découvrir une famille d'Effraies. Les visiteurs ont ainsi assisté au baguage des rapaces et appris, par exemple, qu'une famille de chouettes consomme entre 2000 et 6000 rongeurs en une année ! Des posters, des

nichoirs et des animaux naturalisés décoraient la grange où vivent réellement ces chouettes.

Station 2: les chouettes de la paix

Nos collègues du Proche-Orient se sont déplacés pour cet événement hors norme. Devant ce parterre de diplomates et de politiques, ils ont présenté le projet « *Les chouettes ne connaissent pas de frontières* », qui vise à favoriser l'Effraie comme agent de lutte biologique, et à réduire ainsi l'utilisation de pesticides contre les rongeurs (<http://wp.unil.ch/owlforpeace/chouette-de-la-paix/>). Ce projet, initié par le P^r Yossi Leshem en Israël, a été étendu à la Jordanie, où le responsable n'est autre que le Général Mansour Abu Rashid qui a préparé les accords de paix entre la Jordanie et Israël en 1994. Le projet a également été étendu à la Palestine et sert désormais de plateforme diplomatique pour favoriser le dialogue entre communautés en conflit. Alexandre Roulin s'est intégré au projet en tant que spécialiste de l'Effraie et citoyen suisse, neutre.

Station 3: La science au service de la diplomatie

Alexandre Roulin et Jacques Ducrest, du ministère des affaires étrangères suisse (DFAE; chef de la section formation, science, transports et espace), ont eu l'honneur d'expliquer aux convives le rôle important que peut jouer la science en tant que plateforme diplomatique.

Lorsque les canaux officiels peinent à jouer leur rôle entre pays en conflit, la science, potentiellement éloignée des sujets politiques problématiques, peut rapprocher les peuples. Ainsi, l'Effraie se fait diplomate au Proche-Orient, en favorisant le dialogue entre Israéliens, Jordaniens et Palestiniens. Les chouettes sont neutres politiquement, ce qui n'est pas forcément le cas de tous les sujets scientifiques; l'étude du nucléaire, par exemple, pourrait être sujette à caution. Les chouettes ne sont par ailleurs pas un enjeu économique (alors que, par exemple, l'eau est source d'enjeu économique et stratégique). Enfin, bien qu'ayant des armes à sa disposition (serres et bec acérés), l'Effraie adopte des comportements étonnamment pacifiques au sein des fratries. Nos recherches ont montré que frères et sœurs négocient pour savoir qui sera nourri en premier. En plus, les petits se nourrissent et s'épouillent mutuellement! L'Effraie, fortement symbolique, est donc une parfaite source d'inspiration pour nous, les humains!

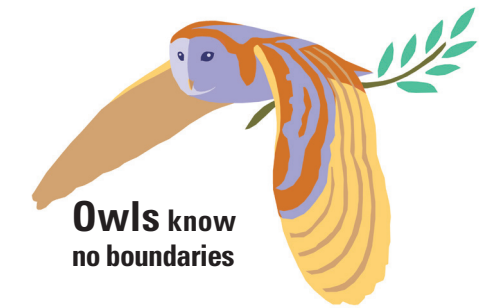
Station 4: Quand l'art s'allie à la science

Laurent Willenegger, artiste naturaliste, a peint les chouettes de Richterwil devant les invités diplomates. Ce fut une expérience extraordinaire de voir un peintre animalier montrer que le mariage entre la science et l'art est une combinaison gagnante. Les convives ont été fascinés, non seulement par le peintre en action, mais également par son exposition de peintures destinées à illustrer une monographie sur l'Effraie, écrite par Alexandre Roulin prévue chez « *Cambridge University Press* » en 2019 (une traduction française est en cours).

Lors de cet événement, notre but était de sensibiliser les dirigeants politiques et le corps diplomatique à la protection de la nature. C'est en montrant comment la nature peut faire profiter les politiques dans leur travail que des solutions écologiques déployées à large échelle pourront voir le jour, c'est-à-dire faire partie intégrante de la diplomatie et des actions gouvernementales. La science et l'art sont des véhicules extraordinaires pour faire passer notre message. Les recherches permettent de fournir des arguments substantiels pour comprendre la nature, alors que l'art touche au cœur et fait rêver. L'argumentaire scientifique n'est en général pas suffisant pour que des actions concrètes soient réalisées. Nous devons montrer comment protéger la nature est bénéfique à la société, et l'art, média accessible et inspirant, peut nous aider dans cette démarche.

Les convives sont repartis de ce « chouette » événement, avec, nous l'espérons, des souvenirs riches en émotions. Ils ont reçu une pochette contenant, entre autres, une brochure sur l'Effraie qui résume nos activités de recherche, deux articles scientifiques sur le projet au Proche-Orient, ainsi qu'un document sur le projet de réintroduction du Balbuzard pêcheur en Suisse, initié par *Nos Oiseaux*. Un origami en forme de chouette à faire soi-même agrémentait le tout. Nous tenons à remercier ici chaleureusement la famille Rita et Damian Jungo, agriculteurs, et la famille Schnyder (Valérie, Nathalie et Thérèse), propriétaires du hameau de Richterwil, pour leur hospitalité et leur amitié.

Ce fut un immense honneur et une très belle reconnaissance de voir que la nature et en particulier « la chouette de la paix » pouvaient intéresser le Conseil fédéral et les ambassadeurs étrangers.



Cl. Grandjean (toutes les photos)

1. Le Président de la Confédération suisse, Alain Berset, discutant avec le P^r Yossi Leshem (à gauche) et le Général jordanien Mansour Abu Rashid (à droite). 2. Monsieur le Président de la Confédération suisse, Alain Berset, et le P^r Alexandre Roulin pointant vers les nouveaux horizons qu'offre le projet « *Les chouettes ne connaissent pas de frontières* ». 3. Laurent Willenegger dessinant une jeune Chouette effraie. 4. Céline Plancherel, Steve Zurkinden, Michel Beaud et Robin Séchaud tenant cinq petites Effraies. 5. Alain Berset, Président de la Confédération suisse, au contact des Effraies, avec Michel Beaud qui porte un pin's à l'effigie du projet « *Les chouettes ne connaissent pas de frontières* ». 6. Les détails du logo dessiné par Laurent Willenegger.

Alexandre Roulin & Céline Plancherel, Université de Lausanne, département d'écologie et évolution, Bâtiment Biophore, CH-1015 Lausanne, Alexandre.Roulin@unil.ch
Laurent Willenegger, Ch. du Grand Champ 1, CH-1429 Giez
Michel Beaud, Musée d'histoire naturelle de Fribourg, Ch. du Musée 6, CH-1700 Fribourg